

Garde Enfant en cas de Divorce ou séparation

Traduit de l'originale **Custody de Dr Markel.**

Je reçois souvent des appels provenant de tous les États-Unis, de mères qui pratiquent l'attachement « parent enfant » et qui ont besoin d'aide et de soutien dans des affaires de droit de garde d'enfants et pour lesquels les tribunaux attribuent des gardes partagés d'enfants et de bambins.

Malheureusement, le système juridique, en essayant de créer un équilibre entre les parents pour le temps passé avec les enfants, ignore les besoins de développement de ces enfants, qui dans leur innocence infantine s'attendent à ce que leur vie paisible se poursuive comme auparavant.

Essayer de partager équitablement et impartialement la garde n'est pas réalisable dans le cas de jeunes enfants dont l'attachement à la personne la plus proche est primordial.

La relation d'attention constante avec la mère, surtout lorsque l'enfant est toujours allaité (la norme dans la plupart des régions du monde) ne peut être réduite à une comparaison des heures passées avec chaque parent.

Le plus souvent, c'est la mère qui nourrit, berce, change et réconforte le bébé depuis la naissance et qui répond avec fiabilité aux besoins du nourrisson, créant ainsi un lien d'attachement émotionnel solide. Les bambins et les jeunes enfants n'ont pas la capacité de comprendre le concept de temps et n'ont certainement pas conscience de la nécessité d'un arrangement de garde parentale dans lequel un désir d'arrangement équitable pour les deux parents serait satisfait. En effet, un enfant dont les habitudes quotidiennes et prévisibles auraient été perturbées sans égard pour les angoisses ainsi engendrées, est soumis à un stress inimaginable, stress accentué par l'incapacité de l'enfant à exprimer la détresse qu'il ressent."

Des enfants qui sont attachés à leurs mères ne peuvent tout simplement pas s'attendre à devoir supporter cette relation perturbée. La situation entre les parents de ces enfants en ce qui concerne leurs propres besoins de satisfaction, ne doit pas être un fardeau qu'ils doivent supporter, et pourtant si poursuivis (en les retirant de leur mère pendant de nombreuses heures à la fois et particulièrement durant la nuit), on s'attendrait à ce que les enfants perdent le sens de la confiance. A long terme, entraînant une anxiété et de la dépression seraient alors les conséquences de problèmes émotionnels au cours des premières années d'école, de l'adolescence et à l'âge adulte.

Ces conséquences ne sont pas exagérées. Loin de là : des comportements pour la plupart, si pas tous, antisociaux ou dysfonctionnels ont leurs racines dans la plus tendre enfance. Le débat de savoir si ces individus qui ont subi un traumatisme émotionnel dans les premières années, sont alors responsables de leur comportement résultant est bien au-delà de la portée de cette colonne.

Toutefois, la reconnaissance du fait que les expériences précoces sont préjudiciables à la capacité de fonctionner comme une bonne santé, d'adolescents et d'adultes matures est à la base de ma recommandation.

En tant que pédiatre favorable à la proximité parentale, je me fais l'avocat des enfants innocents qui n'ont pas le langage, les compétences ni la compréhension du traumatisme auxquels ils risquent d'être confrontés au cours de ce processus perturbateur. Même si les deux parents veulent sincèrement le meilleur pour leurs enfants, il est nécessaire que ces parents, mais également le système judiciaire, soient instruits, éclairés et réellement amenés à comprendre les profonds problèmes qui apparaîtront si des séjours prolongés des enfants loin de leur premier pourvoyeur de soins sont autorisés pendant cette période cruciale de leur développement.

Susan Markel, M.D

860 690-6305

www.AttachmentParentingDoctor.com

"peaceful parenting for a peaceful world"

Custody.

I am often contacted from throughout the United States by mothers who practice attachment parenting and who need help and support in custody cases where the courts are assigning shared custody of infants and toddlers.

Unfortunately, the court system, in attempting to create an equitable balance of time spent with the child, is often unaware of the developmental needs of these children who are, in their childhood innocence, expecting that their peaceful lives will continue as before.

The attempt at fairness and equitable distribution is not feasible in the case of young children whose attachment to the primary caregiver is of paramount importance. The consistent nurturing relationship with the mother, especially in a situation where the toddler is breastfeeding (the norm in most areas of the world) cannot be reduced to a comparison of hours spent with either parent.

Most often it is the mother who feeds, rocks, diapers and comforts the baby from birth, responding consistently to the needs of the infant and thereby forming a strong emotional attachment. Toddlers and young children are in no way able to understand the concept of time and certainly have no awareness of the needs for a custody arrangement where there is a desire for an equitable arrangement that is satisfactory to both parents. Indeed, a child whose predictable routine has been altered without regard to the anxieties that would be engendered is under unimaginable stress, further compounded by the inability of the child to express verbally the distress that is being experienced.

Children who are attached to their mothers can simply not be expected to endure having that relationship disrupted. The situation between these children's parents regarding their own needs for satisfaction is simply not their burden to bear, and yet, if pursued, (by removing them from their mother for many hours at a time, particularly overnight), the children would be expected to lose their sense of trust. In the long term, any resulting anxiety and depression would then be the forerunners of later emotional problems during early school years, adolescence, and in adulthood.

These consequences are not being exaggerated. Far from it: most, if not all, antisocial or dysfunctional behaviors have their roots in early childhood. The discussion of whether or not those individuals who have suffered emotional trauma in the early years are then responsible for their resulting behavior is far beyond the scope of this particular column. However, the recognition that early experiences are detrimental to one's ability to function as a healthy, mature adolescent and adult is the basis of my recommendation.

As a pediatrician who supports attachment parenting, I am an advocate of innocent children, who lack the language, the skills, the understanding of the trauma that they might be expected to experience through this disruptive process. Even if their parents both genuinely want what is best for these children, it is necessary that these parents, as well as the court system, be educated, enlightened and really committed to understanding the profound problems that will result if prolonged visits are allowed to occur away from the primary caregiver during this sensitive time in their development.

Susan Markel, M.D

860 690-6305

www.AttachmentParentingDoctor.com

"peaceful parenting for a peaceful world"